

ministère
éducation
nationale



Langues et cultures de l'Antiquité

Lycée

Ressources Classe de seconde

- Les reines de la Méditerranée-Cléopâtre -

Juillet 2009

I. Textes de la littérature grecque et romaine – prolongements littéraires

Les références suivies d'une astérisque indiquent que le texte est disponible en pdf (texte et traduction).

A. Textes grecs

DION CASSIUS, *Histoire romaine*, L, 3-6 ; LI, 5-6, 10-13
<http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/intro.htm#DION>

FLAVIUS JOSÈPHE, *Guerre des Juifs contre les Romains*, I, 18 et 20
<http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/flavius%5Fguerre%5Fjuifs%5F01/lecture/18.htm>
<http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/flavius%5Fguerre%5Fjuifs%5F01/lecture/20.htm>

PLUTARQUE, *Vie d'Antoine*
XXV-XXVII : la séductrice, portrait
LXXVI - LXXVIII : la mort d'Antoine
LXXXIV : l'entrevue entre Octave et Cléopâtre
LXXXV –LXXXVI : la mort de Cléopâtre ; le sort des statues d'Antoine et Cléopâtre
http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/plutarque_uita_Antoine/lecture/default.htm

B. Textes latins (classement par ordre alphabétique)

AURELIUS VICTOR, *De viris illustribus urbis Romae*, LXXXVI, 1 *
<http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/aurelius%5Fde%5Fuiris%5Fillus/lecture/86.htm>
http://www.forumromanum.org/literature/aurelius_victor/illustrf.html

BOCCACE, *Des Dames de renom*, De Cleopatra regina Egyptiorum *
Traduction française, 1551
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k545021>

EUTROPE, *Abrégé de l'Histoire romaine*, VII, 4 *
http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/eutrope_breuiarium_07/lecture/2.htm

FLORUS, *Abrégé de l'histoire romaine*, II, 13 * et II, 21 *
Texte latin avec hypertexte :
<http://www.intratext.com/IXT/LAT0589/IDX003.HTM>
Traductions :
<http://www.prima-elementa.fr/Auteurs/Flor-image.html>
<http://remacle.org/bloodwolf/historiens/florus/index.htm>

HORACE
Épodes, IX, 11-32 *
http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/horace_epodes/lecture/9.htm
Odes, I, 37 *
http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/horace_OdesI/lecture/37.htm
http://www.espace-horace.org/chx/odes/I_37.htm

LUCAIN, *La Pharsale*, X, 52 à 171 *
http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/lucain_pharsale_10/lecture/1.htm : vers 52 à 100
http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/lucain_pharsale_10/lecture/2.htm : vers 100 à 171

OVIDE, *Métamorphoses*, XV, 825-828 *
<http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/ovideXV/lecture/7.htm>

PLINE L'ANCIEN, *Histoire Naturelle*, livre IX, LVIII (119 – 121) *
<http://remacle.org/bloodwolf/erudits/plineancien/livre9.htm>

PROPERCE, *Élégies*, IV, 6 *
http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/Properce_elegiesIV/lecture/6.htm

SUETONE

Vie de César, LII *

<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/SUET/CAES/52.htm>

Vie d'Auguste, XVII *

<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/SUET/AUG/17.htm>

TITE-LIVE, *Histoire romaine, Abrégés* (Periochae), CXXXIII *

http://agoraclasse.fltr.ucl.ac.be/concordances/tite_live_periochae/lecture/14.htm

VIRGILE, *Énéide*, VIII, v. 675-713 *

texte annoté <http://agoraclasse.fltr.ucl.ac.be/concordances/AeneisVIII/lecture/17.htm>

En complément :

Anthologie de textes en traduction : la propagande romaine contre Cléopâtre (Musée vivant de l'Antiquité, académie de Versailles)

<http://www.ac-versailles.fr/pedagogi/anti/alexndrie/alexndrie15.htm>

C. Prolongements littéraires (classement par ordre alphabétique)

BENSERADE, Isaac de : *Cléopâtre*, tragédie, 1636

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k875580>

<http://www.theatre->

[classique.fr/pages/programmes/edition.php?t=../documents/BENSERADE_CLEOPATRE.xml](http://www.theatre-classique.fr/pages/programmes/edition.php?t=../documents/BENSERADE_CLEOPATRE.xml)

GAUTIER Théophile, *Une Nuit de Cléopâtre*, 1838 ; édition avec des illustrations de Paul Avril (1849-1928).

<http://www.mediterranees.net/romans/cleopatre/index.html>

HEREDIA, José Maria de, *Les Trophées*, 1893 : Le Cydnus ; Soir de bataille, Antoine et Cléopâtre *

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k70755m>

JODELLE, *Cléopâtre captive*, 1553

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/CadresFenetre?O=NUMM-27669&M=pagination> (page 83)

SAMAIN, Albert, *Au Jardin de l'infante*, Cléopâtre *, 1893

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2010045/f106.table>

SHAKESPEARE *Antoine et Cléopâtre*, 1606

En anglais

<http://www.onlineshakespeare.com/cleo.html>

Traduction M. Guizot

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k200648n>

Traduction François-Victor Hugo

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k200703p>

D. Prolongements musicaux

BERLIOZ Hector, *La Mort de Cléopâtre*, 1829

<http://www.radiofrance.fr/chaines/orchestres/journal/oeuvre/fiche.php?oeuv=5000014>

<http://www.hberlioz.com/Libretti/Rome.htm#LMC>

HAENDEL Georg Friedrich, *Giulio Cesare*, 1723

http://www.lamediatheque.be/travers_sons/op_han01.htm

MASSENET Jules, *Cléopâtre*, opéra, 1914

II. Ressources iconographiques

A. Sites de référence

MINISTÈRE DE LA CULTURE. Accessible sur le portail culture.fr (onglet collection), cet outil de recherche permet l'accès en une seule requête à de nombreuses bases de données.

<http://recherche.culture.fr/?idD=7>

BRITISH MUSEUM. Dossier « Cleopatra of Egypt : from History to Myth »

http://www.britishmuseum.org/explore/online_tours/egypt.aspx

MUSÉE DU LOUVRE. Outil de recherche

http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=crt_frm_rs&langue=fr&initCritere=false

RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX. Agence photographique

<http://www.photo.rmn.fr/>

B. Ressources classées par ordre chronologique

L'iconographie concernant Cléopâtre est très abondante. Les choix opérés ici répondent à un double objectif : s'insérer dans les parcours développés dans la troisième partie et correspondre autant que possible aux tendances des époques où les oeuvres ont été produites. Les reproductions figurant souvent sur plusieurs bases, avec des notices plus ou moins développées, seules ont été choisies celles qui présentaient la meilleure qualité graphique.

Antiquité

- Intaille avec portrait de Cléopâtre VII, 1er siècle avant J.-C. British Museum

http://www.britishmuseum.org/explore/online_tours/egypt/cleopatra_history_to_myth/blue_glass_intaglio.aspx

- Cléopâtre VII, Statue de basalte. Musée de l'Hermitage

http://www.britishmuseum.org/explore/online_tours/egypt/cleopatra_history_to_myth/basalt_statue_of_cleopatra.aspx

- Monnaie représentant Antoine et Cléopâtre. British Museum

http://www.britishmuseum.org/explore/online_tours/egypt/cleopatra_history_to_myth/denarius_of_cleopatra_antony.aspx

- La reine Cléopâtre VII, vêtue en pharaon, fait une offrande à la déesse Isis. Musée du Louvre (E 27113)

http://cartelfr.louvre.fr/cartelfr/visite?srv=car_not_frame&idNotice=18222

- Tête de Cléopâtre VII, vers 31 avant J.-C., Berlin, Antikensammlung (SMPK)

Entrer la référence 1976.10 dans la fenêtre Numéro d'inventaire / Code cliché

http://www.photo.rmn.fr/cf/htm/Search_New.aspx

- Tête de femme ressemblant à Cléopâtre VII. British Museum

<http://www.photo.rmn.fr/cf/htm/CPicZ.aspx?E=2C6NU0C4UR9X>

- Ressources numismatiques

<http://www.romancoins.info/VIC-Historical1.html#actium>

<http://www.romancoins.info/Imperial-actium.HTML>

Époque médiévale

- *La Mort d'Antoine et Cléopâtre*, in Boccace, *De casibus*, Lyon, XVe siècle.

Dans l'outil de recherche : *recherche libre* : Cléopâtre, *type de documents* : Documents manuscrits / Manuscrit 229, image 68

<http://gallica.bnf.fr/>

XVe siècle

- *Cléopâtre*, bois peint, Chambéry, Musée des Beaux-Arts. Base Joconde, RF 2815

http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/joconde_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=10500006584

XVIe siècle

- *Cléopâtre*, huile sur bois, école italienne (Sienne), Bayonne, Musée Bonnat, Inv.958

<http://www.photo.rmn.fr/cf/htm/CPicZ.aspx?E=2C6NU0XKU8XO>

- *Le Suicide de Cléopâtre mordue par un aspic*, Ricci Giovanni Pietro Pedrini, dit Giampietrino, Musée du Louvre. Entrer la référence RF2282 dans la fenêtre Numéro d'inventaire / Code cliqué

http://www.photo.rmn.fr/cf/htm/Search_New.aspx

XVIIe siècle

- *César remet Cléopâtre sur le trône d'Égypte*, Pierre de Cortone, vers 1637, Lyon, Musée des Beaux Arts.

Entrer la référence Inv.A53 dans la fenêtre Numéro d'inventaire / Code cliqué

http://www.photo.rmn.fr/cf/htm/Search_New.aspx

- *Le Débarquement de Cléopâtre à Tarse*, Claude Gellée, dit Claude Lorrain, Musée du Louvre

http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/joconde_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=000PE001255

- *La Mort de Cléopâtre*, Turchi Alessandro, vers 1640, Musée du Louvre.

Entrer la référence INV703 dans la fenêtre Numéro d'inventaire / Code cliqué

http://www.photo.rmn.fr/cf/htm/Search_New.aspx Analyse de tableau de Turchi

<http://www.educnet.education.fr/louvre/mort/mortcleo.htm>

- *Cléopâtre*, Guido Reni, Florence, Palazzo Pitti, Galleria Palatina

Entrer la référence CSE-S-000178-9707 dans la fenêtre Numéro d'inventaire / Code cliqué

http://www.photo.rmn.fr/cf/htm/Search_New.aspx

- *Cléopâtre se donnant la mort*, Claude Vignon, Rennes, Musée des Beaux Arts

<http://www.mbar.org/collections/guide/14-18/053.php>

- *La Mort de Cléopâtre*, Guido Cagnacci, Vienne, Kunsthistorisches Museum

Suivre : picture gallery > Italy, 17th – 18 th century

<http://www.khm.at/homeE3.html>

XVIIIe siècle

- *Cléopâtre à la perle*, dessin, William Kent, vers 1710-1720, British Museum, d'après une huile de Carlo Maratti

http://www.britishmuseum.org/explore/online_tours/egypt/cleopatra_history_to_myth/william_kent_after_carlo_maratti.aspx

- *La Duchesse du Maine en Cléopâtre*, attribué à Pierre Gobert, Musée national du Château de Versailles et des Trianons

http://www.culture.gouv.fr/public/mistral/joconde_fr?ACTION=CHERCHER&FIELD_1=REF&VALUE_1=000PE006684

- *L'Entrevue de Cléopâtre et d'Octave*, Louis Gauffier, 1788, National Gallery of Scotland
Indiquer Gauffier dans l'outil de recherche

<http://www.nationalgalleries.org/> **XIXe siècle**

- *La Mort de Cléopâtre*, Germann-August von Bohn, Nantes, Musée des Beaux Arts

Entrer la référence INV822 dans la fenêtre Numéro d'inventaire / Code cliché

http://www.photo.rmn.fr/cf/htm/Search_New.aspx

- *La Mort de Cléopâtre*, huile sur toile, Louis-Marie Baader, Rennes, Musée des Beaux-Arts

Entrer la référence INV1920.75.1 dans la fenêtre Numéro d'inventaire / Code cliché

http://www.photo.rmn.fr/cf/htm/Search_New.aspx

- *La Galère de Cléopâtre*, d'après Henri Picou, gravure de Gautier, 1875, Bordeaux, Musée Goupil

<http://www.culture.gouv.fr/GOUPIL/FILES/GRAVURE.html>

XIXe siècle : Films et bandes dessinées, publicités

Films

- *Cléopâtre*, réalisé par Cecil B. de Mille, 1934, avec Claudette Colbert

- *Cléopâtre*, réalisé par Joseph L. Mankiewicz, 1963, avec Rex Harrison, Richard Burton, Elizabeth Taylor. Durée : 4h 28min

<http://www.historyinfilm.com/cleo/cleopt1.htm> (avec minutage - *outline* - des scènes, en anglais)

- *Antoine et Cléopâtre*, 1972, réalisé par Charlton Heston, 1972, avec Charlton Heston et Hildegard Neil. Durée : 2h18 min

- *Astérix et Obélix : mission Cléopâtre*, comédie, réalisé par Alain Chabat, avec Gérard Depardieu, Christian Clavier, Jamel Debbouze, Monica Bellucci. Durée : 1h 47

Bandes dessinées

- *Astérix et Cléopâtre*, René Goscinny (scénario) et Albert Uderzo (dessin), sixième album de la série, première parution 1963

Le Démon de Pharos, Alix, tome 27 : album dessiné par Christophe Simon, scénarisé par Patrick Weber sur la base d'un synopsis de Jacques Martin, 2008, Casterman

Publicités

Il ne convient pas de donner dans ce document les références de sociétés commerciales ; mais il sera aisé de trouver des publicités de produits aussi divers que des colles, du savon, ou un aspirateur de table, qui font référence à Cléopâtre.

III. Pistes pour l'utilisation des ressources : parcours dans les textes et l'iconographie

A. Les sources de documentation

a. Situer dans le temps

Chronologie simplifiée de l'histoire de l'Égypte
<http://www.bubastis.be/histoire/chrono.html>

Musée vivant de l'Antiquité
Histoire diplomatique : les relations internationales entre l'Égypte et Rome
<http://www.ac-versailles.fr/pedagogi/anti/alexndrie/alxdri12.htm>
Alexandrie
<http://www.ac-versailles.fr/pedAGOGI/anti/alexndrie/alxdri00.htm>

Victor Duruy, *Histoire des Romains* (éd. 1879-85) LXI - Le duumvirat d'Octave et d'Antoine (36-30)
http://www.mediterranees.net/histoire_romaine/duruy/61_2.html

b. Cléopâtre

Article Cléopâtre sur Wikipedia
http://fr.wikipedia.org/wiki/Cl%C3%A9op%C3%A2tre_VII

Musée vivant de l'Antiquité. Académie de Versailles
<http://www.ac-versailles.fr/pedagogi/anti/alexndrie/alxdri14.htm>

Des questions ? Écrivez à Cléopâtre... Un divertissement littéraire
<http://www.dialogus2.org/cleopatre.html>

B. Premier parcours : les composants du mythe

Le mythe naît très précocement dans la littérature gréco-latine. Il procède d'une histoire écrite par les vainqueurs : le mythe sert un pouvoir politique. Ses composants sont ceux de nombreux mythes :

- le pouvoir et ses modalités : royauté, rôle politique de la femme, richesse (le luxe étant l'expression de la puissance),
- éros et son corollaire, la débauche,
- thanatos et son mode, le suicide.

a. Le pouvoir et la richesse

Femme, reine hellénistique et avide de pouvoir face aux ambitions romaines : ce sont là trois raisons pour faire de Cléopâtre une *regina dementis*, un *fatale monstrum* (Horace). Son pouvoir corrompeur transforme Antoine en ennemi ayant renoncé à sa romanité.

Sa richesse même est condamnable : la *luxuria* est symbole de la divinité, selon la tradition hellénistique (c'est le mode de vie des dieux), mais est aussi la marque de l'immoralité pour les Romains. Le *mos majorum* la condamne : « *Odit populus Romanus privatam luxuriam publicam magnificentiam diligit.* » Cicéron, *Pro Murena*, 76

Textes et iconographie :

Documents antiques


- Résumé des événements : Eutrope, *Abrégé de l'Histoire romaine*, VII, 4
- Antoine oublie sa patrie, son nom, sa toge, ses faisceaux : Florus, *Abrégé d'histoire romaine*, II, 21
- Épisode de la perle : Pline l'Ancien, *Histoire Naturelle*, LVIII (119 – 121)
- Description du banquet : Lucain, *La Pharsale*, 1X, 107 – 113

- Ovide, *Métamorphoses*, XV, 825-828
- Le sort des statues d'Antoine et Cléopâtre : Plutarque, *Vie d'Antoine*, LXXXVI, 9
- Antoine et Cléopâtre, les marques du pouvoir : Dion Cassius, *Histoire romaine*, L, 5

Évolution du mythe

- Au XVIIe siècle, Cléopâtre devient emblématique du pouvoir et de la richesse :
César remet Cléopâtre sur le trône d'Égypte, Pierre de Cortone Lyon, Musée des Beaux Arts
La Duchesse du Maine en Cléopâtre, huile sur toile, attribué à Pierre Gobert
Cléopâtre à la perle, dessin, William Kent, d'après une huile de Carlo Maratti

César remet Cléopâtre sur le trône d'Égypte, Pierre de Cortone, vers 1637, (C) RMN / Jean-Pierre Lagiewski

Des références romaines		Une mise en scène du pouvoir ***
<p>Décor architectural (cf. façade de Sainte Marie de la Paix, Rome, restaurée par P. de Cortone)</p> <p>Soldats, insignes</p> <p>Tenue d'<i>imperator</i> de César (cuirasse, manteau rouge, couronne de lauriers)</p> <p>Programme décoratif **</p>		<p>Cléopâtre : mouvement ascendant</p> <p>Insignes du pouvoir couronne, chaise</p> <p>Richesse vêtements, couleurs</p> <p>Arsinoé IV, sœur de Cléopâtre: mouvement descendant</p> <p>Jeu des mains union, ouverture, geste vers la couronne / fermeture</p>

** Ce tableau a fait partie d'un ensemble de dix œuvres réunies dans la Galerie de l'hôtel de Louis Phélypeaux, par ce dernier, secrétaire d'Etat sous Louis XIII et Louis XIV. Outre *La mort de Cléopâtre*, de Turchi, il y avait placé : *Rémus et Romulus recueillis par Faustulus*, par Pierre de Cortone, *Les Romains et les Sabins*, par Le Guerchin, *Auguste ferme les portes du temple de Janus, ou la paix d'Auguste*, par Carlo Maratta.

*** Rien cependant ne permet d'identifier la scène, qui recevra d'ailleurs plusieurs titres différents. Ce qui est souligné, c'est la légitimité de cette transmission du pouvoir.

- Au XXe siècle, au faste et à la soif de pouvoir de Cléopâtre, qui veut créer face à Rome ou contre Rome un grand empire dont la capitale serait Alexandrie, fait écho l'affirmation de la puissance économique d'Hollywood, dans la fastueuse superproduction *Cléopâtre*, réalisée par Joseph L. Mankiewicz (scène de l'entrée triomphale dans Rome).

b. Eros

Cléopâtre la Barbare est présentée par les auteurs romains comme une *meretrix* (Properce) débauchée, *incesta* (Lucain), la femme étrangère et donc illégitime d'un Romain uni par ailleurs à une épouse légitime, vertueuse et symbole de la *pudicitia* romaine : Octavie. La souveraine égyptienne est ainsi à l'opposé d'un idéal que l'idéologie augustéenne s'emploiera à rétablir. Séductrice, elle agit et ne peut que pervertir l'homme romain en sortant de son rôle.

Textes et iconographie :

Documents antiques

- César et Cléopâtre : Suétone, *Vie de César*, LII
- La passion d'Antoine : Florus, *Abrégé d'histoire romaine*, II, 21
- Aurelius Victor : *De viris illustribus urbis Romae*, LXXXVI, 1
- Portrait d'une séductrice : Plutarque *Vie d'Antoine*, XXV-XXVII
- Tête de Cléopâtre VII, Berlin, Antikensammlung, à comparer à un portrait d'Octavie ou à un portrait romain féminin contemporain

Évolution du mythe

Au Moyen Âge, le mythe se vide de sa charge sociale au profit d'une *interpretatio christiana*, qui fait de Cléopâtre un *exemplum* des vices de la passion amoureuse.

- Boccace, *Des Dames de renom*, De Cleopatra regina Egyptiorum
- *La Mort d'Antoine et Cléopâtre*, enluminure, in Boccace, *De casibus*, Lyon, XVe siècle.



<http://gallica.bnf.fr/>

A la Renaissance, son personnage - et sa mort, thème de prédilection - s'érotisent.- *Le Suicide de Cléopâtre mordue par un aspic*, Ricci Giovanni Pietro Pedrini, dit Giampietrino

Dans la première moitié du XVIIe siècle, son destin est théâtralisé et on montre Cléopâtre en proie aux souffrances de la passion amoureuse, théâtralisation que l'on retrouve dans la représentation picturale.

- Shakespeare, *Antoine et Cléopâtre*, 1606, Acte I, scène 3
- *La Mort de Cléopâtre*, Turchi Alessandro, vers 1640

Le mythe transforme aussi Cléopâtre en amante dévoreuse et meurtrière, en se fondant sur une phrase de Sextus Aurelius Victor : « *Haec tantae libidinis fuit, ut saepe prostiterit, tantae pulchritudinis, ut multi noctem illius morte emerint.* »

- Gautier Théophile, *Une Nuit de Cléopâtre*

c. Thanatos

Les auteurs de l'époque augustéenne se réjouissent sans fard de sa disparition (« *Nunc est bibendum* »), même si, dans ses derniers instants, elle retrouve une forme de romanité, sa mort s'apparentant au suicide stoïcien.

Textes et iconographie

Documents antiques

- César et Auguste : *Vie d'Auguste*, XVII
- « *Nunc est bibendum* » : Horace, *Odes*, I, 37
- Florus, *Abrégé d'histoire romaine*, II, 21
- Dion Cassius, *Histoire romaine*, LI, 10-13

Évolution du mythe

La mort tragique de Cléopâtre est un motif récurrent qui a frappé l'imaginaire des peintres et des sculpteurs, et les oeuvres sont trop nombreuses pour qu'on puisse rendre compte brièvement de l'évolution de la représentation ; une seule piste est ici suggérée.

Par sa mort, Cléopâtre entre à la Renaissance dans une « galerie » de femmes célèbres rapprochées pour certaines par leur suicide (Lucrèce, Didon, Sophonisbe...).

- *Cléopâtre*, École italienne, Bayonne, musée Bonnat (ce panneau fait partie d'une série)
- *Cléopâtre*, Guido Reni, Florence, Palazzo Pitti ; à rapprocher de
- *La Mort de Lucrece*, Jacques Blanchard, 1635, Nantes, Musée des Beaux-Arts, http://www.photo.rmn.fr/cf/htm/Search_New.aspx (code cliché : 99-015035)
- *Porcia, femme de Brutus, se donnant la mort*, copie d'un tableau de Pierre Mignard, Versailles, musée Lambinet http://www.photo.rmn.fr/cf/htm/Search_New.aspx (numéro d'inventaire : inv.2066)

Dans ces trois tableaux, où seule l'arme permet d'identifier le sujet, la mort est proche de l'extase, une extase à rapprocher de celle de saintes ou de martyres chrétiennes.



A comparer avec *Cléopâtre se donnant la mort*, Claude Vignon, Musée des Beaux Arts, Rennes, où c'est le pathos qui domine. **C. Deuxième parcours : Cléopâtre, une souveraine entre Orient et Occident**

a. Une souveraine hellénistique...

Cléopâtre est condamnée comme souveraine et héritière d'une dynastie hellénistique déconsidérée mais qui renvoie à une référence qu'Octave ne peut écarter : Alexandre. À Alexandrie, dit Plutarque, « César (Octave-Auguste) déclara qu'il tenait le peuple égyptien quitte de toute faute, d'abord en l'honneur d'Alexandre, leur fondateur. »

Et César, puis Auguste, adoptent les principaux traits de la monarchie hellénistique : absolutisme, divinisation et prédestination, pouvoir dynastique, mais le discours officiel explicite est plus prudent à son endroit, voire s'en démarque nettement.

On retrouve là la fascination - répulsion de Rome envers l'influence hellénistique.

Textes et iconographie

Documents antiques

- Antoine porte un sceptre d'or, une robe de pourpre un diadème, « afin de jouir comme roi de cette reine » : Florus, *Abrégé d'histoire romaine*, II, 21
- Subtilité de la conversation de Cléopâtre, marque de culture et de civilisation : Plutarque, *Vie d'Antoine*, XXV, 1, et XXVIII, 4
- Denier d'argent : Cléopâtre et Antoine, British Museum
- Intaille. Portrait de Cléopâtre VII, 1er siècle avant J.-C. (Souveraine hellénistique par son diadème royal, son vêtement, sa coiffure, son mode de représentation, souveraine égyptienne par le triple ureus placé sur sa tête), British Museum

b. ... ou égyptienne ?

Tout « l'art » consiste à dépouiller Cléopâtre de son héritage culturel hellénistique et à la présenter comme une « Barbare » : pouvoir féminin, inceste (elle est l'épouse de son frère), immoralité (intrigues, trahisons et meurtres de palais...).

Textes et iconographie

Documents antiques

- La bataille d'Actium : Virgile, *Énéide*, VIII, 675-713
Présentation sous forme de diaporama : http://www.ac-orleans-tours.fr/lang_anciennes/diaporama/diaporama.htm
- Une victoire du monde romain : Properce, *Élégies*, IV, 6
- La reine Cléopâtre VII, vêtue en pharaon, fait une offrande à la déesse Isis, Musée du Louvre
- Cléopâtre VII, Statue de basalte, Musée de l'Hermitage

Évolution du mythe

A la fin du XVIIIe siècle, une peinture d'histoire, soucieuse d'archéologie, évoque à nouveau la dimension politique et l'opposition entre l'Orient et l'Occident.

- *Entrevue d'Octave et de Cléopâtre*, Louis Gauffier, National Gallery of Scotland

Le tableau explicite l'opposition entre Orient et Occident à travers la représentation d'éléments de décor, siège, lit d'apparat, et de sculptures : buste et statue en pied de César, Artémis d'Éphèse (Musée du Capitole), Antinoüs en pharaon et buste d'Apis (Musée Gregoriano Egizio, Vatican). A rapprocher des récits de Dion Cassius, *Histoire Romaine*, LI, 12 et de Plutarque, *Vie d'Antoine* LXXXIV.

Le XIXe siècle est marqué par un orientalisme affirmé, un goût pour l'exotisme, lié à un érotisme tout aussi présent :

- Albert Samain, *Au Jardin de l'infante*, Cléopâtre, 1893
- *La Mort de Cléopâtre*, Hermann-August von Bohn, 1841

Le cinéma hésite lui aussi entre la présentation d'une souveraine égyptienne et d'une reine hellénistique :

- Cléopâtre déplore la destruction de la bibliothèque d'Alexandrie dans *Cléopâtre*, de Joseph L. Mankiewicz, dans des décors et des robes « à l'égyptienne ».
- *Mission Cléopâtre* met en scène un chauvinisme de pacotille, qui voit l'alliance improbable de Cléopâtre et d'irréductibles Gaulois pour rabattre la fatuité romaine incarnée par César (première scène, la discussion orageuse entre Cléopâtre et César).

Une Cléopâtre égyptienne, indépendante, capricieuse, et... dotée de sex-appeal Cette thématique rencontre toujours un vif succès et reste actuelle si l'on en croit le refrain d'une des chansons du spectacle musical « Cléopâtre, la dernière reine d'Egypte" (mise en scène Kamel Ouali, janvier 2009) : « Une main sur l'Occident, et le cœur en Orient, par l'accord qui nous tient, les deux mondes n'en feront qu'un. »

AURELIUS VICTOR

De viris illustribus urbis Romae, LXXXVI, 1

Cleopatra Ptolomaei regis Aegyptiorum filia, a fratre suo Ptolomaeo eodemque marito, quem fraudare regno uoluerat, pulsa ad Caesarem bello ciuili in Alexandriam uenit; ab eo specie sua et concubitu regnum Ptolomaei et necem impetrauit. Haec tantae libidinis fuit, ut saepe prostituerit, tantae pulchritudinis, ut multi noctem illius morte emerint. Postea Antonio iuncta, cum eo uicta, cum se illi inferias ferre simularet, in Mausoleo eius admotis aspidibus periit.

La reine Cléopâtre. Cléopâtre, fille de Ptolémée, roi d'Égypte, chassée par son frère et son mari, Ptolémée le jeune, qu'elle avait voulu dépouiller de la couronne, vint, pendant la guerre civile, se réfugier dans Alexandrie près de César. Par ses charmes, par ses dernières faveurs, elle obtint de lui le royaume et la mort de Ptolémée. Cléopâtre était si passionnée, que souvent elle se prostitua ; si belle, que bien des hommes achetèrent de leur existence la faveur d'une de ses nuits. Mariée ensuite à Marc Antoine, dont elle partagea la défaite, elle se rendit à son mausolée, comme pour satisfaire à ses mânes, et y trouva la mort en se faisant piquer par des aspics.

Traduction : N.-A. Dubois, Paris, C. Panckoucke, 1846

<http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/aurelius%5Fde%5Fuiris%5Fillus/lecture/86.htm>

Pour lire une autre traduction :

http://www.forumromanum.org/literature/aurelius_victor/illustrf.html

Isaac de BENSERADE

Cléopâtre, tragédie, 1636

SONNET POUR DUC DE RICHELIEU

Cléopâtre parle.

Je reviens des enfers d'une démarche grave,
Non pour suivre les pas d'un César, mais d'un dieu,
Ce que je refusais de faire pour Octave,
Ma générosité le fait pour Richelieu.

Qu'il triomphe de moi, qu'il me traite en esclave,
Rien ne peut m'empêcher de le suivre en tout lieu,
Et le char d'un vainqueur si puissant, et si brave
Mérite qu'une reine en soutienne l'essieu.

Ha ! Grand duc, si le maître, et d'Antoine, et de moi,
Eut eu les qualités que l'on remarque en toi,
Et ces rares vertus dont l'éclat te renomme,

J'aurais plutôt choisi les fers que le tombeau,
Oui j'aurais voulu vivre, et la superbe Rome
Aurait vu Cléopâtre autrement qu'en tableau.

http://www.theatre-classique.fr/pages/programmes/edition.php?t=../documents/BENSERADE_CLEOPATRE.xml

BOCCACE

Des dames de renom

De Cleopatra regina Egyptiorum

Cleopatra egyptia femina, totius orbis fabula, etsi per multos medios reges a Ptholomeo macedone rege et Lagi filio, originem traheret et Ptholomei Dyonisii seu – ut aliis placet – Minei regis filia, ad imperandum, per nephas tamen, ipsi regno pervenerit, nulla fere, nisi hac et oris formositate vere claritatis nota, refulsit, cum e contrario avaritia crudelitate atque luxuria omni mundo conspicua facta sit.

Cléopâtre, dame égyptienne, servit de risée à tout le monde, combien qu'elle fut descendue de la race de Ptolémée, roi de Macédoine et fils de Lagus, après plusieurs rois, de ligne en ligne, et qu'étant fille de Ptolemaus Dionysius, ou (comme il plait à quelques autres), du roi Minous, parvint, toutefois injustement, à la seigneurie du royaume d'Égypte, néanmoins n'eut en soi presque aucune bonne partie, sinon cette noblesse le lignage et la beauté de la face, ayant été au contraire avaricieuse, cruelle et luxurieuse.

Traduction : Guillaume Rouville, 1551.
La ponctuation et l'orthographe ont été modernisées.

EUTROPE

Abrégé de l'Histoire romaine, VII, 4

Antonius, qui Asiam et Orientem tenebat, repudiata sorore Caesaris Augusti Octavianus Cleopatram, reginam Aegypti, duxit uxorem. Contra Persas etiam ipse pugnauit. Primis eos proeliis uicit, regrediens tamen fame et pestilentia laborauit et, cum instarent Parthi fugienti, ipse pro uicto recessit. Hic quoque ingens bellum ciuile commouit cogente uxore Cleopatra, regina Aegypti, dum cupiditate muliebri optat etiam in urbe regnare. Victus est ab Augusto nauali pugna clara et inlustri apud Actium, qui locus in Epiro est, ex qua fugit in Aegyptum et desperatis rebus, cum omnes ad Augustum transirent, ipse se interemit. Cleopatra sibi aspidem admisit et ueneno eius extincta est. Aegyptus per Octavianum Augustum imperio Romano adiecta est praepositusque ei C. Cornelius Gallus. Hunc primum Aegyptus Romanum iudicem habuit. Ita bellis toto orbe confectis Octavianus Augustus Romam rediit, duodecimo anno, quam consul fuerat. Ex eo rem publicam per quadraginta et quattuor annos solus obtinuit. Ante enim duodecim annis cum Antonio et Lepido tenuerat. Ita ab initio principatus eius usque ad finem quinquaginta et sex anni fuerunt.

Maître de cette contrée et de l'Orient, Antoine répudia la sœur de César Auguste Octavien pour épouser Cléopâtre, reine d'Égypte. Il combattit lui-même les Perses et les défit dans les premières rencontres; mais, à son retour, en proie à la famine et à la peste, et pressé dans sa fuite par l'ennemi, il battit en retraite au lieu d'être vainqueur. Il alluma aussi une effroyable guerre civile sous la pression de son épouse Cléopâtre, reine d'Égypte, qui brûlait avec toute la passion d'une femme de régner même à Rome. Vaincu par Auguste dans la célèbre bataille d'Actium en Épire, il s'enfuit en Égypte, et, désespérant de la fortune, alors que tout le monde passait du côté d'Auguste, il se tua; Cléopâtre se fit piquer par un aspic dont le venin lui donna la mort. Octavien Auguste ajouta à l'empire romain l'Égypte dont il donna le gouvernement à Cn. Cornelius Gallus, le premier juge romain qu'ait eu ce pays. L'Univers ainsi pacifié, Octavien Auguste revint à Rome, douze ans après son premier consulat. A partir de ce moment, il gouverna seul, pendant quarante quatre ans, la république: il l'avait d'abord administrée douze ans, avec Antoine et Lépide. Ainsi, du commencement à la fin de son gouvernement, il se passa cinquante-six années.

Traduction : N.-A. Dubois, Paris, Garnier, 1865

http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/eutrope_breuiarium_07/lecture/2.htm

FLORUS

Abrégé d'histoire romaine

Livre II, 13, 10. Guerre civile entre Pompée et César

Quippe cum Ptolemaeus, rex Alexandriae, summum civilis belli scelus peregrisset et foedus amicitiae cum Caesare medio Pompei capite sanxisset, ultionem clarissimi viri manibus quaerente Fortuna causa non defuit. Cleopatra regis soror, adfusa Caesaris gentibus partem regni reposcebat. Aderat puellae forma, et quae duplicaretur ex illo quod talis passa videbatur iniuriam, odium ipsius regis, qui Pompei caedem partium fato, non Caesari dederat, haud dubie idem in ipsum ausurus, si fuisset occasio. Quam ubi Caesar restitui iussit in regnum, statim ab isdem percussoribus Pompei obsessus in regia quamvis exigua manu ingentis exercitus molem mira virtute sustinuit. Ac primum proximorum aedificiorum atque navalium incendio infestorum hostium tela summovit, mox in paeninsulam Pharon subitus evasit; inde depulsus in maria mira felicitate ad proximam classem enatavit, relicto quidem in fluctibus paludamento seu fato sue consilio, ut illud ingruentibus hostium teli saxisque peteretur. Tunc receptus a classicis, suis undique simul hostes adortus de inbelli ac perfida gente iusta generi manibus dedit.

Ptolémée, roi d'Alexandrie, avait commis le plus grand attentat de la guerre civile : il avait cimenté son traité d'alliance avec César, en lui présentant pour gage la tête de Pompée. La fortune, qui cherchait une vengeance aux mânes de ce grand homme, la trouva bientôt. Cléopâtre, sœur du roi, vint se jeter aux genoux de César, et réclamer sa part du royaume d'Egypte. Tout parlait en faveur de cette jeune princesse : et sa beauté, et, ce qui y ajoutait encore, l'injustice dont elle se disait victime, et la haine qu'inspirait le roi qui avait immolé Pompée à la fortune d'un parti et non pas à César, et qui n'eût pas craint sans doute de frapper de même ce dernier, si son intérêt l'eût exigé. César n'eut pas plus tôt ordonné que Cléopâtre fût rétablie dans ses droits, qu'il se vit assiégé dans le palais par les assassins même de Pompée; et, bien qu'il n'eût qu'une poignée de soldats, il y soutint, avec un courage admirable, les efforts d'une nombreuse armée. D'abord, en mettant le feu aux édifices voisins, à l'arsenal et au port, il détourna l'attaque des ennemis qui le pressaient. Bientôt après, il se sauva tout à coup dans la presqu'île du Phare, d'où, forcé de s'enfuir par mer, il eut le rare bonheur de regagner à la nage sa flotte qui stationnait près de là; et, dans ce trajet, il laissa son manteau au milieu des flots, soit par hasard, soit à dessein, pour offrir un but aux traits et aux pierres que les ennemis lançaient contre lui. Enfin, recueilli par les soldats qui montaient sa flotte, il attaqua les assaillants de tous les côtés à la fois, et immola ce peuple lâche et perfide aux mânes de son gendre.

Traduction Nisard, Paris, 1840

<http://www.intratext.com/IXT/LAT0589/P46.HTM#1K>
traduction (numérotation différente)
<http://www.prima-elementa.fr/Auteurs/Florus-4.html>

FLORUS

Abrégé d'histoire romaine

Livre II, 21. Guerre civile entre Pompée et César

Furor Antonii quatenus per ambitum non poterat interire, luxu libidine extinctus est. Quippe cum Parthos exorsus arma in otio ageret, captus amore Cleopatrae quasi bene gestis rebus in regio se sinu reficiebat. Hunc mulier Aegyptia ab ebrio imperatore pretium libidinum Romanum imperium petit; et promisit Antonius, quasi facilius esset Partho Romanus. Igitur dominationem parare nec tacite; sed patriae, nominis, togae, fascium oblitus totus in monstrum illud ut mente, ita habitu quoque cultuque desciverat. Aureum in manu baculum, ad latus acinaces, purpurea vestis ingentibus obstricta gemmis: diadema deerat, ut regina ex et ipse frueretur.

Ad primam novorum motuum famam Caesar a Brundisio traiecerat, ut venienti bello occurreret, positisque castris in Epiro omne litus Actiacum, Leucadem insulam montemque Leucatem et Ambracii sinus cornua infesta classe succinxerat. Nobis quadringentae amplius naves, ducentae non minus hostium; sed numerum magnitudo pensabat. Quippe a sensis novenos remorum ordines, ad hoc turribus atque tabulatis adlevatae castellorum vel urbium specie, non sine gemitu maris et labore ventorum ferebatur; quae quidem ipsa moles exitio fuit. Caesaris naves a bini remigum in senos nec amplius ordines creverant; itaque habites in omnia quae usus posceret, ad impetus et recursus flexusque capiendos, illas gravis et ad omnia praepeditas singulas plures adortae missilibus, simul rostris, ad hoc ignibus iactis ad arbitrium dissipavere. Nec ulla re magis hostilium copiarum apparuit magnitudo quam post

La fureur d'Antoine, qui n'était pas tombée devant le résultat de son ambition, trouva un terme dans son luxe et ses débauches. Détestant la guerre, après son expédition contre les Parthes, il s'abandonna à la mollesse; et, captivé par les attraits de Cléopâtre, il se délassait, comme après un triomphe, dans les bras de cette reine. L'Egyptienne demande, pour prix de ses caresses, l'empire romain à ce général ivre. Antoine le lui promet, comme s'il lui était plus facile de soumettre les Romains que les Parthes. Il prépare ouvertement ses moyens de domination. Il oublie sa patrie, son nom, sa toge, ses faisceaux; et, pour le monstre de luxure qui l'asservit tout entier, il renonce à ses sentiments, à ses principes, à son costume. Il porte un sceptre d'or à la main, des poignards à son côté, une robe de pourpre agrafée avec de grosses pierres précieuses; il ceint même le diadème, afin de jouir comme roi de cette reine.

Au premier bruit de ces nouveaux mouvements, César part de Brundisium pour aller au-devant de la guerre. Il place son camp en Epiro, et entoure d'une flotte formidable l'île et le promontoire de Leucade, et les deux pointes du golfe d'Ambracie. Nous n'avions pas moins de quatre cents vaisseaux; les ennemis n'en avaient pas plus de deux cents; mais l'infériorité de leur nombre était bien compensée par leur grandeur. Ils étaient tous de six à neuf rangs de rames, et surmontés en outre de tours à plusieurs étages; on les eût pris pour des citadelles ou des villes flottantes; la mer gémissait sous leur poids; et les vents épuisaient leurs efforts à les mouvoir. L'énormité même de leur masse fut la cause de leur perte. Les navires de César n'avaient que trois ou, au plus, six rangs de rames; propres à toutes les évolutions qu'exigeait leur service, ils attaquaient, se retiraient, se détournaient avec facilité, et, s'attachant plusieurs à une seule de ces lourdes masses inhabiles à toute manœuvre, les accablaient sans peine sous les coups réitérés de leurs traits, de leurs éperons et des machines enflammées qu'ils lançaient sur eux. Ce fut surtout après la victoire qu'apparut la grandeur des forces ennemies. Cette flotte immense, détruite par la guerre comme par un naufrage,

victoriam. Quippe immensae classis naufragium bello factum toto mari ferebatur, Arabumque et Sabaeorum et mille aliarum Asiae gentium spolia purpura auroque inlita adsidue mote ventis maria revomebant. Prima dux fugae regina cum aurea puppe veloque purpureo in altum dedit. Mox secutus Antonius, sed instare vestigiis Caesar.

Itaque nec praeparata in Oceanum fuga nec munita praesidiis utraque Aegypti cornua, Paraetionium atque Pelusium, profuere: prope manu tenebantur. Prior ferrum occupavit Antonius, regina ad pedes Caesaris provoluta temptavit oculos ducis. Frustra quidem; nam pulchritudo infra pudicitiam principis fuit. Nec illa de vita, quae offerebatur, sed de parte regi laborabat. Quod ubi desperavit a principe servarique se triumpho vidit, incautiorem nanta custodiam in mausoleum se (sepulchra regum sic vocant) recipit. Ibi maximos, ut solebat, induta cultus in referto odoribus solio iuxta suum se conlocavit Antonium, admotisque ad venas serpentibus sic morte quasi somno soluta est.

était dispersée sur toute la mer; et les vagues, agitées par les vents, vomissaient incessamment sur les côtes la pourpre et l'or, dépouilles des Arabes, des Sabéens et de mille autres nations de l'Asie.. La reine donne l'exemple de la fuite; la première, elle gagne la haute mer sur son vaisseau à poupe d'or et à voile de pourpre. Antoine la suit de près; mais César s'élance sur leurs traces.

En vain ils ont préparé leur fuite sur l'Océan; en vain ils ont pourvu par des garnisons à la défense de Parétonium et de Peluse, les deux boulevards de l'Egypte; ils vont tomber aux mains de leur ennemi. Antoine se perce le premier de son épée. La reine, prosternée aux pieds de César, essaie sur les yeux du vainqueur le pouvoir des siens; inutiles efforts! Sa beauté n'égalait pas la continence du prince. Ce n'est pas au reste le désir de conserver une vie qu'on lui offre, qui agite Cléopâtre, mais celui de garder une partie de son royaume. Dès qu'elle n'espère plus l'obtenir de César, et qu'elle se voit réservée pour le triomphe, profitant de la négligence de ses gardes, elle va s'enfermer dans un mausolée, nom que les Egyptiens donnent aux tombeaux de leurs rois. Là, revêtue, selon son usage, de magnifiques ornements, elle se place sur des coussins parfumés, auprès de son cher Antoine; et, se faisant piquer les veines par des serpents, elle expire d'une mort douce et semblable au sommeil.

Traduction Nisard, Paris, 1840

<http://www.intratext.com/IXT/LAT0589/P40.HTM>

traduction (numérotation différente)

<http://www.prima-elementa.fr/Auteurs/Florus-4.html>

autre traduction :

<http://remacle.org/bloodwolf/historiens/florus/livre4.htm#XI>

José Maria de HEREDIA

Les Trophées

Le Cydnus

Sous l'azur triomphal, au soleil qui flamboie,
La trirème d'argent blanchit le fleuve noir
Et son sillage y laisse un parfum d'encensoir
Avec des sons de flûte et des frissons de soie.

À la proue éclatante où l'épervier s'éploie,
Hors de son dais royal se penchant pour mieux voir,
Cléopâtre debout en la splendeur du soir
Semble un grand oiseau d'or qui guette au loin sa proie.

Voici Tarse, où l'attend le guerrier désarmé ;
Et la brune Lagide ouvre dans l'air charmé
Ses bras d'ambre où la pourpre a mis des reflets roses.

Et ses yeux n'ont pas vu, présage de son sort,
Après d'elle, effeuillant sur l'eau sombre des roses,
Les deux enfants divins, le Désir et la Mort.

Soir de bataille

Le choc avait été très rude. Les tribuns
Et les centurions, ralliant les cohortes,
Humaient encor dans l'air où vibraient leurs voix fortes
La chaleur du carnage et ses âcres parfums.

D'un œil morne, comptant leurs compagnons défunts,
Les soldats regardaient, comme des feuilles mortes,
Au loin, tourbillonner les archers de Phraortes ;
Et la sueur coulait de leurs visages bruns.

C'est alors qu'apparut, tout hérissé de flèches,
Rouge du flux vermeil de ses blessures fraîches,
Sous la pourpre flottante et l'airain rutilant,

Au fracas des buccins qui sonnaient leur fanfare,
Superbe, maîtrisant son cheval qui s'effare,
Sur le ciel enflammé, l'Imperator sanglant.

Antoine et Cléopâtre

Tous deux ils regardaient, de la haute terrasse,
L'Égypte s'endormir sous un ciel étouffant
Et le Fleuve, à travers le Delta noir qu'il fend,
Vers Bubaste ou Saïs rouler son onde grasse.

Et le Romain sentait sous la lourde cuirasse,
Soldat captif berçant le sommeil d'un enfant,
Ployer et défaillir sur son cœur triomphant
Le corps voluptueux que son étreinte embrasse.

Tournant sa tête pâle entre ses cheveux bruns
Vers celui qu'enivraient d'invincibles parfums,
Elle tendit sa bouche et ses prunelles claires ;

Et sur elle courbé, l'ardent Imperator
Vit dans ses larges yeux étoilés de points d'or
Toute une mer immense où fuyaient des galères.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k70755m>

HORACE

Odes, I, 37

Nunc est bibendum, nunc pede libero
pulsanda tellus, nunc Saliaribus
ornare puluinar deorum
tempus erat dapibus, sodales.
Antehac nefas depromere Caecubum 5
cellis auitis, dum Capitolio
regina dementis ruinas
funus et imperio parabat
contaminato cum grege turpium
morbo uirorum, quidlibet impotens 10
sperare fortunaque dulci
ebria. Sed minuit furorem
uix una sospes nauis ab ignibus,
mentemque lymphatam Mareotico
redegit in ueros timores 15
Caesar, ab Italia uolantem
remis adurgens, accipiter uelut
mollis columbas aut leporem citus
uenator in campis niualis
Haemoniae, daret ut catenis 20
fatale monstrum. Quae generosius
perire quaerens nec muliebriter
expauit ense nec latentis
classe cita reparauit oras,
ausa et iacentem uisere regiam 25
uoltu sereno, fortis et asperas
tractare serpentes, ut atrum
corpore conbiberet uenenum,
deliberata morte ferocior:
saeuis Liburnis scilicet inuidens 30
priuata deduci superbo,
non humilis mulier, triumpho.

C'est maintenant qu'il faut boire, maintenant que d'un pied libre il faut frapper la terre, maintenant qu'il faut orner l'autel des Dieux de mets Saliens, compagnons ! Avant ce jour il n'était point permis de retirer le Caecubium du cellier des aïeux, pendant qu'une Reine préparait la ruine insensée du Capitolium et les funérailles de l'Empire, avec un infâme troupeau d'hommes mutilés, espérant tout et ivre de sa bonne fortune ; mais sa fureur diminua quand une seule nef à peine s'échappa des flammes ; quand, ramenant à de vraies terreurs son esprit enflé par le vin Maréotique, Caesar, tandis qu'elle volait loin de l'Italia, la poursuivit de ses avirons, tel que l'épervier fait des molles colombes et du lièvre, chasseur rapide, dans les plaines de la neigeuse Haemonia. Et il voulait enchaîner ce monstre fatal ; mais, cherchant à mourir plus noblement, elle ne trembla point devant l'épée comme une femme, et elle ne gagna point, sur sa flotte rapide, des bords inconnus. Elle osa regarder d'un œil tranquille son palais renversé, manier courageusement des serpents irrités, afin que leur noir venin pénétrât son corps ; Plus fière de mourir selon sa volonté, non comme une humble femme, et enviant aux nefes Liburniennes la gloire de la conduire, déchuë, pour le triomphe superbe.

Traduction : Ch.-M. Leconte de Lisle, Paris, 1911

http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/horace_Odes/lecture/37.htm

Autre traduction :

http://www.espace-horace.org/chx/odes/I_37.htm

HORACE

Épodes, IX, 11-32.

Romanus eheu - posteri negabitis -
emancipatus feminae
fert uallum et arma miles et spadonibus
seruire rugosis potest

interque signa turpe militaria 15
sol adspicit conopium.
ad hunc frementis uerterunt bis mille equos
Galli canentes Caesarem
hostiliumque nauium portu latent

puppes sinistrorsum citae. 20
io Triumphe, tu moraris aureos
currus et intactas boues?
io Triumphe, nec Iugurthino parem
bello reportasti ducem

neque Africanum, cui super Karthaginem 25
uirtus Sepulcrum condidit.
terra marique uictus hostis Punico
lugubre mutauit sagum.
aut ille centum nobilem Cretam urbibus

uentis iturus non suis 30
exercitatus aut petit Syrtis noto
aut fertur incerto mari.

Le soldat romain, hélas ! - temps futurs, vous
le nierez ! - vendu à une femme, porte pour
elle les palissades et les armes et peut servir
sous des eunuques ridés ! Et, parmi les
enseignes militaires, le soleil voit le honteux
pavillon ! Deux mille cavaliers Galliques ont
tourné bride, frémissant et criant: Caesar ! Et
les poupes des nefes ennemies, reculant vers
l'Orient, se sont cachées dans le port. Io
triomphe ! Où sont les chars dorés et les
boeufs consacrés ? Io triomphe ! Tu n'as
jamais ramené son égal, ni celui qui termina la
guerre de Jugurtha, ni l'Africain qui a fondé sa
tombe glorieuse sur Carthago. L'ennemi,
vaincu par mer et par terre, a changé sa
pourpre contre un sayon lugubre. Il gagne la
noble Créta aux cent villes, avec des vents
contraires, ou les Syrtes battues par le Notus,
ou il est emporté au hasard sur la mer.

Traduction : Ch.-M. Leconte de Lisle, Paris, 1911

http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/horace_epodes/lecture/9.htm

LUCAIN

La Pharsale, X, 136-171

Pax ubi parta ducis donisque ingentibus empta est,
exceperet epulae tantarum gaudia rerum,
explicuitque suos magno Cleopatra tumultu
nondum translatos Romana in saecula luxus. 110
Ipse locus templi, quod uix corruptior aetas
extruat, instar erat, laqueataque tecta ferebant
diuitias crassumque trabes absconderat aurum.
Nec summis crustata domus sectisque nitebat
marmoribus, stabatque sibi non segnibus achates 115
purpureusque lapis, totaque effusus in aula
calcabatur onyx ; hebenus Mareotica uastos
non operit postes sed stat pro robore uili,
auxilium non forma domus. ebur atria uestit,
et suffecta manu foribus testudinis Indae 120
terga sedent, crebro maculas distincta smaragdo.
Fulget gemma toris, et iaspide fulua supellex
strata micant, Tyrio cuius pars maxima fuco
cocta diu uirus non uno duxit aeno,
pars auro plumata nitet, pars ignea cocco, 125
ut mos est Phariis miscendi licia telis.
Tum famulae numerus turbae populusque minister.
Discolor hos sanguis, alios distinxerat aetas ;
haec Libycos, pars tam flauos gerit altera crines
ut nullis Caesar Rheni se dicat in aruis 130
tam rutilas uidisse comas; pars sanguinis usti
torta caput refugosque gerens a fronte capillos ;
nec non infelix ferro mollita iuuentus
atque exsecta uirum: stat contra fortior aetas
uix ulla fuscante tamen lanugine malas. 135
Discubuere illic reges maiorque potestas
Caesar ; et inmodice formam fucata nocentem,
nec sceptris contenta suis nec fratre marito,
plena maris rubri spoliis, colloque comisque
diuitias Cleopatra gerit cultuque laborat. 140
Candida Sidonio perlucet pectora filo,
quod Nilotis acus compressum pectine Serum
soluit et extenso laxauit stamina uelo.
Dentibus hic niueis sectos Atlantide silua

César ayant rétabli et payé la paix à prix d'or, la joie de ce grand événement fut célébrée dans un festin. Cléopâtre y fit éclater un luxe, une magnificence, dont Rome encore n'avait pas l'idée. Le lieu du festin ressemblait à un temple, tel que le siècle présent, quoique corrompu, le construirait à peine. Les toits étaient chargés de richesses, les bois de lambris étaient cachés sous d'épaisseurs lames d'or. Les murs n'étaient pas incrustés, mais bâtis d'agate et de porphyre ; dans tout le palais, on marchait sur l'onix. L'ébène de Xéroé y était prodigué, et y tenait lieu du chêne vil, et servait aux portes du palais de support, et non d'ornement. Les portiques sont revêtus d'ivoire. Sur ces portes immenses, l'écaillage de la tortue de l'Inde est appliquée en relief, et dans chacune de ses taches une émeraude étincelle.

Au dedans, on ne voit que des vases de jaspe, que des sièges émaillés de pierreries, que des lits, où la pourpre, l'or, l'écarlate éblouissent les yeux par ce riche mélange que la navette des Égyptiens sait donner à leur tissu. La salle du festin se remplit d'un peuple sans nombre ; d'une multitude d'esclaves différents d'âge et de couleurs ; les uns brûlés par le soleil d'Éthiopie, et portant, leurs cheveux relevés en arrière et repliés autour de leur tête ; les autres d'un blond si clair et si brillant, que César dit n'en avoir pas vu de plus doré sur les bords du Rhin. On y voit aussi une malheureuse jeunesse à qui le fer a ôté la vigueur. Parmi elle, on distingue l'âge viril, mais dénué de ses forces, et ayant à peine sur le menton le duvet de l'adolescence.

Ptolémée et Cléopâtre se mirent à table ; et César, plus grand que les rois, prit place entre le frère et la sœur. Peu contente du sceptre de l'Égypte ; et du cœur du roi, son frère et son époux, Cléopâtre avait employé tous les sacrifices du luxe à relever l'éclat de sa beauté. Les dons les plus précieux de la mer Rouge brillent dans ses cheveux, et forment, sa parure ; la blancheur de son sein éclats à travers un voile de Sidon, tissé par le peigne des Sères et dont l'aiguille des Égyptiennes a desserré le tissu clair et large. Sur des trépièdes

inposuere orbes, quales ad Caesaris ora
nec capto uenere luba. Pro caecus et amens
ambitione furor, ciuilia bella gerenti
diuitias aperire suas, incendere mentem
hospitis armati.

145

formés des dents blanches de l'éléphant, on a posé des tables rondes du bois du mont Atlas, et si belles que César n'en vit jamais de pareilles, même après qu'il eut vaincu Juba. Reine insensée, à quelle imprudence te porte ton ambition ? En étalant aux yeux d'un hôte vainqueur, tout puissant et armé, ces richesses, dignes d'envie, ne crains-tu pas d'allumer en lui le désir de s'en emparer ?

Traduction : Jean-François Marmontel - M. H. Durand, Paris, Garnier, 1865

http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/lucain_pharsale_10/lecture/2.htm

OVIDE

Métamorphoses, XV, 825-828

Jupiter prédit à Vénus le destin d'Auguste.

Romanique ducis coniunx Aegyptia taedae
non bene fisa cadet, frustra que erit illa minata,
seruitura suo Capitolia nostra Canopo.

Une reine d'Égypte, fière d'être la femme d'un
général romain, tombera dans son fol orgueil,
et aura menacé en vain d'asservir à Canope
notre Capitole.

Traduction de G.T. Villenave, Paris, 1806

<http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/ovideXV/lecture/7.htm>

PLINE L'ANCIEN

Histoire Naturelle, LVIII (119 – 121)

Nec haec summa luxuriae exempla sunt. Duo fuere maximi uniones per omne aevum ; utrumque possedit Cleopatra, Aegypti reginarum novissima, per manus orientis regum sibi traditos.

Haec, cum exquisitis cotidie Antonius saginaretur epulis, superbo simul ac procaci fastu, ut regina meretrix lautitiam eius omnem apparatusque obtrectans, quaerente eo, quid adstrui magnificentiae posset, respondit una se cena centiens HS absumpturam.

Cupiebat discere Antonius, sed fieri posse non arbitrabatur. Ergo sponsionibus factis postero die, quo iudicium agebatur, magnificam alias cenam, ne dies periret, sed cotidianam, Antonio apposuit inridenti computationemque expostulanti. At illa corollarium id esse et consumpturam eam cenam taxationem confirmans solamque se centiens HS cenaturam, inferri mensam secundam iussit. Ex praecepto ministri unum tantum vas ante eam posuere aceti, cuius asperitas visque in tabem margaritas resolvit.

Gerebat auribus cum maxime singulare illud et vere unicum naturae opus. Itaque expectante Antonio, quidnam esset actura, detractum alterum mersit ac liquefactum obsorbuit. Iniecit alteri manum L. Plancus, iudex sponsionis eius, eum quoque parante simili modo absumere, victumque Antonium pronuntiavit omine rato. Comitatur fama unionis eius parem, capta illa tantae quaestionis victrice regina, dissectum, ut esset in utrisque Veneris auribus Romae in Pantheo dimidia eorum cena.

Et ce ne sont pas les dernières extrémités auxquelles le luxe se soit porté : il y a eu deux perles, les plus grosses qu'on ait jamais vues ; elles furent toutes deux possédées par Cléopâtre, la dernière des reines d'Égypte, et les rois de l'Orient se les étaient passées de main en main.

Chaque jour Antoine se rassasiait de repas splendides; elle, avec l'orgueil et le faste dédaigneux d'une courtisane royale, rabaisait toute la somptuosité, tout l'appareil de ces festins. Antoine demanda ce qu'on pourrait ajouter à tant de magnificence : elle répondit qu'en un seul repas elle dépenserait 410 millions de sesterces (2,100,000 fr.).

Antoine désirait apprendre comment, bien qu'il crût la chose impossible : on paria. Le lendemain, jour où devait se vider l'affaire, elle fit servir un repas magnifique, sans doute pour que la journée ne fût pas perdue, mais qui ne valait pas mieux que les repas ordinaires d'Antoine. Celui-ci plaisante, et demande le compte. Cléopâtre répond que ce n'est qu'un accessoire; elle ajoute que le repas coûtera le prix fixe, et que seule elle mangera les 10 millions de sesterces. Elle fait apporter le second service. Ses serviteurs, qui étaient dans le secret, ne placent devant elle qu'un vase plein de vinaigre, liquide dont la force dissolvante fond les perles.

Elle portait en ce moment ces deux perles, chef-d'œuvre singulier de la nature, et véritablement sans pareil. Antoine examinait ce qu'elle allait faire : la reine en ôte une, la jette dans le vinaigre, la fait fondre, et l'avale. L. Plancus, juge du pari, mit la main sur l'autre au moment où elle se préparait à la dissoudre de la même façon, et déclara Antoine vaincu; présage que l'événement confirma. L'autre perle n'a pas une réputation moindre. Après la prise de cette reine, qui avait gagné un aussi grand pari, elle fut sciée en deux ; et de la moitié de leur souper on fit deux pendants d'oreilles pour la statue de Vénus dans le Panthéon, à Rome.

Traduction : Dubochet, édition d'Émile Littré

<http://remacle.org/bloodwolf/erudits/plineancien/livre9.htm>

PROPERCE

Élégies, IV, 6

Sacra facit uates : sint ora fauentia sacris,
et cadat ante meos icta iuuenca focos.
Serta Philiteis certet Romana corymbis,
et Cyrenaeas urna ministret aquas.
Costum molle date et blandi mihi turis honores, 5
terque focum circa laneus orbis eat.
Spargite me lymphis, carmenque recentibus aris
tibia Mygdoniis libet eburna cadis.
ite procul fraudes, alio sint aere noxae :
pura nouum uati laurea mollit iter. 10
Musa, Palatini referemus Apollinis aedem :
res est, Calliope, digna fauore tuo.
Caesaris in nomen ducuntur carmina : Caesar
dum canitur, quaeso, Iuppiter ipse uaces !
est Phoebi fugiens Athamana ad litora portus, 15
qua sinus Ioniae murmura condit aquae,
Actia luleae pelagus monumenta carinae,
nautarum uotis non operosa uia.
Huc mundi coiere manus: stetit aequore moles
pineae, nec remis aequa fauebat auis. 20
Altera classis erat Teucro damnata Quirino,
pilaque feminea turpiter acta manu :
hinc Augusta ratis plenis louis omine uelis,
signaque iam Patriae uincere docta suae.
Tandem aciem geminos Nereus lunarat in arcus, 25
armorum et radiis picta tremebat aqua,
cum Phoebus linquens stantem se uindice Delon
(nam tulit iratos mobilis una Notos)
astitit Augusti puppim super, et noua flamma
luxit in obliquam ter sinuata facem. 30
Non ille attulerat crinis in colla solutos
aut testudineae carmen inerme lyrae,

Le poète commence ses chants : peuples , écoutez les chants du poète, et qu'une génisse tombe devant l'autel que je célèbre. La muse romaine va disputer à Philéas sa couronne, et l'urne sacrée va épancher les mêmes flots que Callimaque. Donnez-moi les parfums les plus suaves et l'encens agréable aux dieux ; que la bandelette de laine entoure d'un triple circuit le foyer ; répandez sur moi une eau pure, et que ma flûte d'ivoire fasse retentir le nouveau temple des sons majestueux de la Phrygie. Loin d'ici, mortels coupables ; portez vos crimes sous d'autres cieus : le chaste laurier qui me couronne m'aplanit une nouvelle carrière. Muse, célébrons le temple d'Apollon Palatin. Cette entreprise, Calliope, est digne de tes faveurs. C'est à la gloire de César que mes vers vont couler ; Jupiter, écoute aussi mes chants, puisqu'ils ont pour objet le divin César. En s'éloignant des ports d'Actium vers les rivages des Athamanes, et en fuyant le golfe où s'apaisent les murmures de la mer Ionienne, on trouve d'autres flots, monuments éternels des victoires d'Auguste, que le matelot parcourt librement, sans travail et sans crainte. Là se rassemblèrent toutes les forces du monde, et la mer fut couverte d'une forêt de vaisseaux ; mais tous ne voguaient pas sous les mêmes auspices. C'était, d'un côté, une flotte déjà proscrite par Romulus, et des armes qui obéissaient honteusement aux ordres d'une femme ; de l'autre, le vaisseau d'Auguste, dont le souffle même de Jupiter protecteur enflait toutes les voiles, et des drapeaux qui savaient vaincre depuis longtemps pour la patrie.

Déjà les deux armées s'étaient formées chacune en demi-cercle, et l'onde mobile réfléchissait l'éclat des armes, lorsqu' Apollon quittant Délos, qu'il avait arrachée au courroux des autans et rendue immobile par sa puissance, s'arrêta sur la poupe d'Auguste : soudain une vive lumière fit jaillir au loin ses rayons obliques et trois fois brisés. Le dieu ne laissait point sa chevelure errer sur ses épaules, et ne tirait point de sa lyre d'ivoire des sons efféminés ; mais il avait ce regard qui fit trembler Agamemnon, quand ses flèches divines couvraient d'avidés bûchers le camp

sed quali aspexit Pelopeum Agamemnona uultu,
 egressitque audis Dorica castra rogis,
 aut qualis flexos soluit Pythona per orbis 35
 serpentem, imbelles quem timuere lyrae.
 Mox ait "o Longa mundi seruator ab Alba,
 Auguste, Hectoreis cognite maior auis,
 uince mari : iam terra tua est : tibi militat arcus
 et fauet ex umeris hoc onus omne meis. 40
 solue metu patriam, quae nunc te uindice freta
 imposuit prorae publica uota tuae.
 Quam nisi defendes, murorum Romulus augur
 ire Palatinas non bene uidit auis.
 Et nimium remis audent prope : turpe Latinis 45
 principe te fluctus regia uela pati.
 Nec te, quod classis centenis remiget alis,
 terreat: inuito labitur illa mari :
 quodque uehant prorae Centaurica saxa minantis,
 tigna caua et pictos experiere metus. 50
 Frangit et attollit uires in milite causa ;
 quae nisi iusta subest, excutit arma pudor.
 Tempus adest, committe ratis ! ego temporis auctor
 ducam laurigera Iulia rostra manu."
 Dixerat, et pharetrae pondus consumit in arcus : 55
 proxima post arcus Caesaris hasta fuit.
 Vincit Roma fide Phoebi : dat femina poenas :
 sceptrum per Ionias fracta uehantur aquas.
 At pater Idalio miratur Caesar ab astro :
 "Sum deus; est nostri sanguinis ista fides." 60
 Prosequitur cantu Triton, omnesque marinae
 plauserunt circa libera signa deae.
 Illa petit Nilum cumba male nixa fugaci,
 hoc unum, iusso non moritura die.
 Di melius ! quantus mulier foret una triumphus, 65
 ductus erat per quas ante Iugurtha uias !

des Grecs, et le même courroux que lorsqu'il brisa les terribles anneaux du serpent Python, l'effroi du Parnasse et des Muses.

« O toi, dit-il, dernier rejeton d'Albe et sauveur du monde, héros plus grand qu'Hector et que tous tes aïeux, triomphe sur mer, Auguste ; car la terre est à toi. J'épuiserai en ta faveur les flèches rapides qui chargent mes épaules. Va, délivre de toute crainte ta patrie qui se repose sur ton courage, et qui a confié à ton navire ses vœux et le bonheur public. Si tu ne la protèges, Romulus, sur le Palatin, aurait donc mal auguré de sa grandeur ? Quelle honte pour les flottes romaines ! Tu gouvernes, et la mer fléchit encore sous l'audace et les vaisseaux d'une reine ! Ne te laisse point effrayer par les cent voiles que sa flotte déploie, ou par les Centaures menaçants qui surmontent ses poupes : bientôt tu n'y verras qu'une vaine peinture et des poutres sans consistance, que la mer ne porte qu'à regret. La seule justice d'une cause élève ou brise l'énergie du soldat ; la honte lui fait tomber les armes des mains, quand il combat pour une cause injuste. Mais voici l'instant favorable ; avance avec confiance : moi-même j'ai préparé tes lauriers, et je conduirai ta flotte à la victoire. » Il dit, et sa main épuise les flèches de son carquois : Auguste avance à son tour, et ses armes ont achevé la défaite. Rome triomphe sous les auspices d'Apollon ; la reine du Nil est punie ; les flots ioniens se jouent de son sceptre brisé ; César admire le héros du haut des cieux.

« Je reconnais mon fils, s'écrie-t-il, à ces marques glorieuses ; » et Triton sonne la victoire, et toutes les Néréides applaudissent à l'envi nos aigles triomphantes. Cependant Cléopâtre, tremblante et fugitive, regagne le Nil sur un frêle esquif. Elle ne mourra point à l'ordre du vainqueur, et les dieux ont bien fait : car eût-il donc été si glorieux de conduire une femme au Capitole sur les traces du fier Jugurtha ? Mais sa défaite a mérité des temples et le surnom d'Actius à Apollon, qui d'une seule de ses

Actius hinc traxit Phoebus monumenta, quod eius
una decem uicit missa sagitta ratis.

Bella satis cecini: citharam iam poscit Apollo
uictor et ad placidos exuit arma choros. 70

Candida nunc molli subeant conuiuia luco ;
blanditiaeque fluant per mea colla rosae,
uinaque fundantur prelis elisa Falernis,
terque lauet nostras spica Cilissa comas.

Ingenium positus irritet Musa poetis : 75
Bacche, soles Phoebus fertilis esse tuo.

Ille paludosos memoret seruire Sycambros,
Cepheam hic Meroen fuscaque regna canat,
hic referat sero confessum foedere Parthum :
"Reddat signa Remi, mox dabit ipse sua : 80
siue aliquid pharetris Augustus parcat Eois,
differat in pueros ista tropaea suos.

Gaude, Crasse, nigras si quid sapis inter harenas :
ire per Euphraten ad tua busta licet."

Sic noctem patera, sic ducam carmine, donec 85
iniciat radios in mea uina dies !

flèches avait submergé dix navires.

J'ai assez chanté les combats. Phébus victorieux redemande sa lyre et dépouille ses armes pour une danse légère. Eh bien , qu'on dresse le festin sous le délicieux ombrage du bois sacré ; que la rose couronne mon front de ses caresses ; qu'on me verse le vin généreux des coteaux de Falerne, et que trois fois on répande sur ma chevelure les parfums de la Cilicie. L'ivresse ranime la verve du poète, et Bacchus féconde toujours le génie d'Apollon. Que lui-même chante alors les Sicambres asservis dans leurs marais, et l'Égypte et l'Éthiopie soumises, et le Parthe, qui avoue trop tard sa faiblesse, en nous rendant nos drapeaux avant de nous livrer les siens, et les peuples d'Orient qu'épargnerait Auguste, pour laisser à ses fils la gloire de leur conquête. Réjouis-toi, Crassus, s'il te reste quelque sentiment au milieu des sables brûlants où tu reposes : l'Euphrate nous ouvre aujourd'hui un chemin libre jusqu'à tes restes. La nuit s'écoulera ainsi tout entière, la lyre ou la coupe à la main, jusqu'à ce que le Falerne réfléchisse les rayons du jour.

Traduction J. Genouille, Panckoucke, 1834

http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/Properce_elegiesIV/lecture/6.htm

Albert SAMAIN

Au jardin de l'Infante, 1893

Cléopâtre

I

Accoudée en silence aux créneaux de la tour,
La Reine aux cheveux bleus serrés de bandelettes,
Sous l'incantation trouble des casollettes
Sent monter dans son cœur ta mer, immense amour.

Immobile, sous ses paupières violettes,
Elle rêve, pâmée aux fuites des coussins ;
Et les lourds colliers d'or soulevés par ses seins
Racontent sa langueur et ses fièvres muettes.

Un adieu rose flotte au front des monuments.
Le soir, velouté d'ombre, est plein d'enchantements;
Et cependant qu'au loin pleurent les crocodiles,

La Reine aux doigts crispés, sanglotante d'aveux,
Frissonne de sentir, lascives et subtiles,
Des mains qui dans le vent épuisent ses cheveux.

II

Lourde pèse la nuit au bord du Nil obscur...
Cléopâtre, à genoux sous les astres qui brûlent,
Soudain pâle, écartant ses femmes qui reculent,
Déchire sa tunique en un grand geste impur,

Et dresse éperdument sur la haute terrasse
Son corps vierge, gonflé d'amour comme un fruit mûr.
Toute nue, elle vibre ! et debout sous l'azur,
Se tord, couleuvre ardente, au vent tiède et vorace.

Elle veut, et ses yeux fauves dardent l'éclair,
Que le monde ait, ce soir, le parfum de sa chair...
O sombre fleur du sexe éparse à l'heure nocturne !

Et le Sphinx, immobile aux sables de l'ennui,
Sent un feu pénétrer son granit taciturne;
Et le désert immense a remué sous lui.

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k2010045.image.f106>

SUÉTONE

Vie de César, LII

Dilexit et reginas, inter quas Eunoen Mauram Bogudis uxorem, cui maritoque eius plurima et immensa tribuit, ut Naso scripsit ; sed maxime Cleopatram, cum qua et conuiuia in primam lucem saepe protraxit et eadem naue thalamego paene Aethiopia tenus Aegyptum penetrauit, nisi exercitus sequi recusasset, quam denique accitam in urbem non nisi maximis honoribus praemiisque auctam remisit filiumque natum appellare nomine suo passus est. Quem quidem nonnulli Graecorum similem quoque Caesari et forma et incessu tradiderunt. M. Antonius adgnitum etiam ab eo senatui adfirmavit, quae scire C. Matium et C. Oppium reliquosque Caesaris amicos; quorum Gaius Oppius, quasi plane defensione ac patrocinio res egeret, librum edidit, non esse Caesaris filium, quem Cleopatra dicat. Heluius Cinna tr. pl. plerisque confessus est habuisse se scriptam paratamque legem, quam Caesar ferre iussisset cum ipse abesset, uti uxores liberorum quaerendorum causa quas et quot uellet ducere liceret. At ne cui dubium omnino sit et impudicitiae et adulteriorum flagrasse infamia, Curio pater quadam eum oratione omnium mulierum uirum et omnium uirorum mulierem appellat.

Il aima aussi des reines, entre autres, Eunoé, femme de Bogud, roi de Mauritanie; et, au rapport de Nason, il lui fit, ainsi qu'à son mari, de nombreux et d'immenses présents. Mais il affectionna surtout Cléopâtre; et il leur arriva souvent de prolonger leurs repas jusqu'au jour. Il remonta le Nil avec elle sur un vaisseau pourvu de cabines; et il aurait traversé ainsi toute l'Égypte et pénétré jusqu'en Éthiopie, si l'armée n'eût refusé de les suivre. Enfin il la fit venir à Rome, et ne la renvoya que comblée d'honneurs et de récompenses magnifiques; il souffrit même que le fils qu'il eut d'elle fût appelé de son nom. Quelques auteurs grecs ont écrit que ce fils lui ressemblait pour la figure et la démarche; M. Antoine affirma, en plein sénat, que César l'avait reconnu; et il invoqua le témoignage de C. Matius, de C. Oppius, et des autres amis du dictateur. Mais Gaius Oppius crut nécessaire de le défendre et de le justifier sur ce point, et publia un livre pour démontrer que le fils de Cléopâtre n'était pas, comme elle le disait, fils de César. Helvius Cinna, tribun du peuple, a avoué à beaucoup de personnes qu'il avait rédigé et tenu prête une loi dont César lui avait ordonné de faire la proposition en son absence, et qui permettait à celui-ci d'épouser, à son choix, autant de femmes qu'il voudrait, pour en avoir des enfants. D'ailleurs, pour que personne ne puisse douter le moins du monde que César eut la plus triste réputation de sodomite et d'adultère, Curion le père, dans un de ses discours, l'appelle "le mari de toutes les femmes, et la femme de tous les maris".

Traduction : Nisard, Paris, 1855

<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/SUET/CAES/52.htm>

SUÉTONE

Vie d'Auguste, XVII

M. Antonii societatem semper dubiam et incertam reconciliationibusque variis male fociatam abruptit tandem, et quo magis degenerasse eum a civili more approbaret, testamentum, quod in Romae, etiam de Cleopatra liberis inter heredes nuncupatis, reliquerat, aperiendum recitandumque pro contione curavit. Remisit tamen hosti iudicato necessitudines amicosque omnes, atque inter alios C. Sossium et Cn. Domitium tunc adhuc consules. Bononiensibus quoque publice, quod in Antoniorum clientela antiquitus erant, gratiam fecit coniurandi cum tota Italia pro partibus suis. Nec multo post navalium proelio apud Actium vicit, in seruum dimicatione protracta, ut in naue victor pernoctaverit.

Ab Actio cum Samum in hiberna se recepisset, turbatus nuntiis de seditione praemia et missionem poscentium, quos ex omni numero confecta victoria Brundisium praemiserat, repetita Italia, tempestate in traiectu bis conflictatus (primo inter promunturia Peloponnesi atque Aetoliae, rursus circa montes Ceraunios, utrobique parte liburnicarum demersa, simul eius, in qua uehebatur, fuis armamentis et gubernaculo diffracto); nec amplius quam septem et viginti dies, donec desideria militum ordinarentur, Brundisii commoratus, Asiae Syriaeque circuitu Aegyptum petit obsessaque Alexandria, quo Antonius cum Cleopatra confugerat, breui potitus est.

Son alliance avec Antoine avait toujours été chancelante et incertaine. Après de fausses réconciliations, il la rompit enfin ; et, pour prouver combien son collègue s'était écarté des usages reçus, il fit ouvrir et lire en pleine assemblée le testament qu'il avait laissé à Rome, testament dans lequel figuraient au nombre de ses héritiers les enfants de Cléopâtre. Cependant, après l'avoir fait déclarer ennemi de la république, il lui renvoya tous ses parents et ses amis, entre autres C. Sosius et T. Domitius, alors consuls. Il dispensa aussi les habitants de Bologne, qui de tout temps étaient de la clientèle des Antoines, de prendre les armes contre lui avec le reste de l'Italie. Peu de temps après, il le vainquit à la bataille navale d'Actium. La lutte se prolongea si longtemps, que le vainqueur passa la nuit sur son vaisseau. D'Actium il alla prendre ses quartiers d'hiver à Samos. Là, il apprit que les soldats de tous les corps qu'il avait envoyés à Brindes après la victoire, s'étaient soulevés, et demandaient leur congé et des récompenses. Il retourna donc en Italie. Dans cette traversée il essuya deux tempêtes, l'une entre les promontoires du Péloponnèse et de l'Étolie, l'autre près des monts Cérauniens. Cette double tourmente submergea une partie de ses vaisseaux liburniens, dispersa les agrès et brisa le gouvernail du bâtiment qu'il montait. Il ne resta que vingt-sept jours à Brindes pour répondre aux demandes des soldats. Puis il gagna l'Égypte par l'Asie et la Syrie, assiégea Alexandrie où Antoine s'était réfugié avec Cléopâtre, et s'en rendit bientôt maître.

Et Antonium quidem, seras conditiones pacis temptantem, ad mortem adegit uiditque mortuum. Cleopatrae, quam seruatam triumpho magnopere cupiebat, etiam psyllas admouit, qui uenenum ac uirus exegerent, quod perisse morsu aspidis putabatur. Ambobus communem sepulturae honorem tribuit ac tumulum ab ipsis incohatum perfici iussit. Antonium iuuenem, maiorem de duobus Fulviae genitis, simulacro Diui Iulii, ad quod post multas et irritas preces confugerat, abreptum interemit. Item Caesarionem, quem ex Caesare Cleopatra concepisse praedicabat, retractum e fuga supplicio adfecit. Reliquos Antonii reginaeque communes liberos non secus ac necessitudine iunctos sibi et conseruauit et mox pro conditione cuiusque sustinuit ac fouit.

Antoine voulut parler de paix; mais il n'était plus temps. Auguste le contraignit à se tuer, et il le vit mort. Il désirait ardemment réserver Cléopâtre pour son triomphe; et, comme on croyait qu'elle avait été mordue par un aspic, il fit venir des psyllas pour sucer le venin de la plaie. Il accorda les honneurs d'une sépulture commune à Antoine et à Cléopâtre, et ordonna qu'on achevât le tombeau qu'ils avaient commencé pour eux-mêmes. Le jeune Antoine, l'aîné des deux fils nés de Fulvie, après avoir vainement essayé de fléchir Auguste à force de prières, s'était réfugié aux pieds de la statue de César. Auguste l'en arracha, et le fit mettre à mort. Césarion, que Cléopâtre se vantait d'avoir eu de César, fut arrêté dans sa fuite et livré au supplice. Quant aux autres enfants d'Antoine et de la reine, Auguste les traita comme ses proches, et leur fit un sort convenable à leur naissance.

Traduction : M. Cabaret-Dupaty, Paris, 1893,
avec quelques adaptations de J. Poucet, Louvain, 2001

<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/SUET/AUG/17.htm>

TITE-LIVE

Histoire romaine, Abrégés (Periochae), CXXXIII

M- Antonius ad Actium classe uictus Alexandriam profugit, obsessusque a Caesare, in ultima desperatione rerum, praecipue occisae Cleopatrae falso rumore impulsus, se ipse interfecit. Caesar Alexandria in potestatem redacta, Cleopatra, ne in arbitrium uictoris ueniret, uoluntaria morte defuncta, in urbem reuersus tres triumphos egit, unum ex Illyrico, alterum ex Actiaca uictoria, tertium de Cleopatra, imposito fine ciuilibus bellis altero et uicesimo anno. M- Lepidus Lepidi, qui triumuir fuerat, filius coniuratione aduersus Caesarem facta bellum moliens oppressus et occisus est.

M. Antonius, vaincu sur mer près d'Actium, s'enfuit à Alexandrie. Il est assiégé par César. Voyant sa position entièrement désespérée, et décidé surtout par le faux bruit de la mort de Cléopâtre, il se perce de son épée. - César se rend maître d'Alexandrie, et Cléopâtre, pour ne pas tomber au pouvoir du vainqueur, finit sa vie par une mort volontaire. - À son retour à Rome, Octave célèbre trois triomphes, l'un pour l'Illyrie, l'autre pour la victoire d'Actium et le troisième pour Cléopâtre. - Les guerres civiles sont ainsi terminées, après avoir duré vingt et un ans. - M. Lépidus, fils de l'ancien triumvir, forme une conjuration et prend les armes contre César. Il est défait et tué.

Traduction : Collection Nisard
http://agoraclass.fltr.ucl.ac.be/concordances/tite_live_periochae/lecture/14.htm